

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN TEMPS DE COVID-19 : ASSOCIATIONS AVEC LA SANTÉ MENTALE ET LES CHANGEMENTS D'HABITUDES ALIMENTAIRES

Céline Plante¹ et Marie-Claude Paquette^{1,2}

¹Institut national de santé publique du Québec ²Faculté de médecine, Département de nutrition, Université de Montréal



INTRODUCTION

Les mesures sanitaires mises en place pour la COVID-19, les pertes d'emplois qui en ont découlé et la période inflationniste actuelle ont des impacts chez les populations vulnérables, notamment sur leur capacité à se nourrir. L'insécurité alimentaire, qui correspond à un accès inadéquat ou incertain aux aliments, principalement en raison d'un manque de ressources financières, est associée à une moins bonne santé physique et mentale et à une utilisation accrue des services de santé. Ces détériorations méritent d'être suivies dans le temps afin d'adapter les politiques publiques pour assurer une saine alimentation pour tous.

L'objectif de cette analyse est d'évaluer l'évolution de la prévalence de l'insécurité alimentaire chez les adultes québécois ainsi que son association avec la santé mentale autodéclarée et les changements dans les habitudes alimentaires.

MÉTHODOLOGIE

Ces données sont collectées par le biais d'un panel Web qui questionne 3 000 adultes hebdomadairement depuis mars 2020. Les résultats sur cet échantillon non probabiliste ont été pondérés pour être inférés à la population des adultes québécois et donnent ainsi une idée générale de leur situation.

Quatre questions ont été retenues pour mesurer l'insécurité alimentaire dans le cadre des Sondages sur les attitudes et comportements des adultes québécois (voir questions dans la figure 2). Un score d'insécurité alimentaire a été créé à partir de ces questions. Une réponse « oui » à au moins l'une de ces questions est considérée comme de l'insécurité alimentaire marginale alors que des réponses positives à 2 ou plus de ces énoncés représentaient une insécurité alimentaire modérée ou grave.

Dans le cadre de nos analyses, la prévalence de l'insécurité alimentaire a été croisée avec la santé mentale perçue ainsi que les changements d'habitudes alimentaires autorapportés comparativement à avant la pandémie.

FORCES ET LIMITES

Forces :

- Nombreuses collectes permettant d'apprécier l'évolution temporelle.
- Rapidité d'accès aux données pendant la pandémie.
- Nombre élevé de répondants (n=6 000) pour la dernière période du 2 au 14 septembre 2022.

Limites :

Les résultats doivent être interprétés avec prudence étant donné :

- Le caractère non probabiliste de l'échantillon du panel Web.
- La faible représentation de certains groupes de la population.
- Seuls quatre des 18 énoncés du module complet sur l'insécurité alimentaire ont été utilisés (ex. : omission des questions relatives à la situation des enfants du ménage).
- La période de référence des questions ne correspond pas à la période habituelle de 12 mois et a été modifiée en cours de collecte (30 derniers jours depuis août 2020).
- Comparaisons statistiques limitées en raison de l'échantillon non probabiliste (pas de tests statistiques).

RÉSULTATS

Environ le quart des Québécois (24 %) vivent dans un ménage en insécurité alimentaire selon les dernières données de septembre 2022 (figure 1). De plus, la sévérité de l'insécurité alimentaire a augmenté. Depuis août 2020, l'insécurité modérée ou grave est plus prévalente que l'insécurité marginale. De plus, la proportion d'insécurité modérée ou grave atteint un sommet à 15 % depuis l'été 2022.

La peur de manquer de nourriture avant la prochaine entrée d'argent ainsi que de ne pas avoir les moyens de manger des repas équilibrés sont les énoncés avec les proportions de réponses positives les plus élevées à 17 % (figure 2).

Figure 1 – Évolution de la proportion (%) des adultes québécois vivant dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire, 26 mars 2020 au 14 septembre 2022

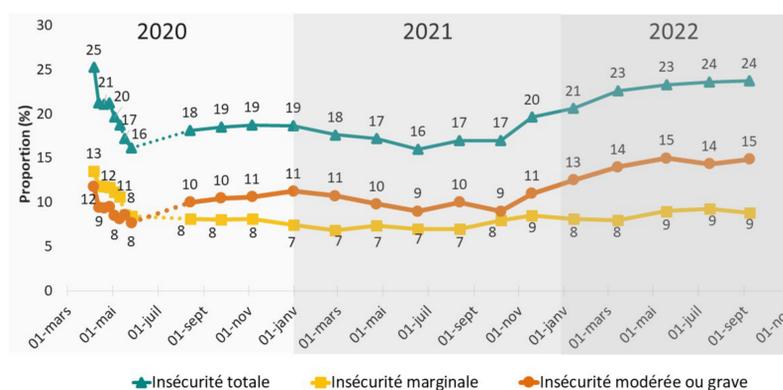
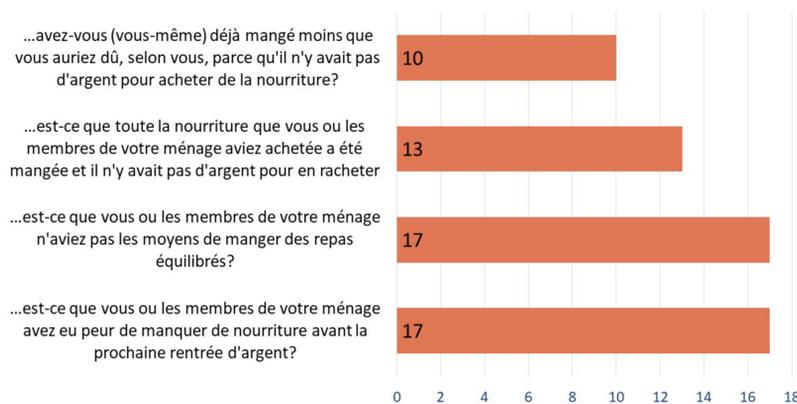


Figure 2 – Proportion (%) des adultes québécois qui ont répondu « oui » aux questions retenues sur l'insécurité alimentaire depuis les 30 derniers jours, du 2 au 14 septembre 2022



CONCLUSION

- Les données montrent une prévalence élevée de l'insécurité alimentaire pendant la pandémie.
- En septembre 2022, l'insécurité alimentaire reste à des niveaux élevés.
- Il est probable que les tendances inflationnistes actuelles amplifient les effets néfastes de la pandémie de COVID-19 qui a fragilisé la situation financière de plusieurs ménages.
- Des politiques publiques visant les facteurs socioéconomiques pourraient réduire la prévalence d'insécurité alimentaire tout en ayant des effets bénéfiques sur la santé.
- Les sondages permettront de continuer à suivre la situation jusqu'en mars 2023.

REMERCIEMENTS

Le sondage a été rendu possible grâce à un financement du MSSS.

Les auteures tiennent à remercier l'équipe du sondage de l'INSPQ (Ève Dubé, Denis Hamel, Louis Rochette, Maude Dionne, Mélanie Tessier).

Lien vers le site du sondage :

<https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois>



Contactez les auteurs :

Celine.Plante@inspq.qc.ca

Marie-Claude.Paquette@inspq.qc.ca

Un gradient clair est observé entre la proportion d'insécurité alimentaire et la santé mentale autodéclarée (figure 3). En effet, les personnes déclarant une santé mentale passable ou mauvaise présentent des proportions plus élevées d'insécurité alimentaire (41 % et 57 % respectivement) que les personnes déclarant une santé mentale excellente ou très bonne (17 % et 18 % respectivement).

De plus, les personnes ayant un niveau d'insécurité alimentaire modéré à grave déclarent plus souvent des changements dans leurs habitudes alimentaires dans le dernier mois, comparativement à avant la pandémie (figure 4). Cependant, des proportions semblables d'amélioration et de détérioration sont observées, à l'exception de la consommation de malbouffe où davantage de personnes en insécurité alimentaire modérée à grave ont déclaré l'avoir augmenté plutôt que diminué (33 % vs 23 %).

Figure 3 – Proportion (%) des adultes québécois vivant dans un ménage en situation d'insécurité alimentaire selon la santé mentale perçue, du 2 au 14 septembre 2022

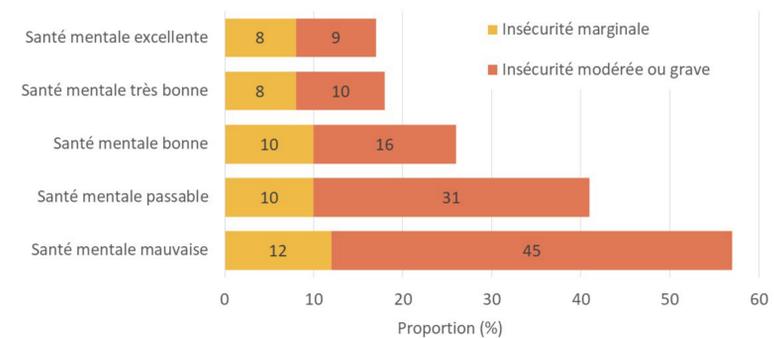


Figure 4 – Changements observés, dans le dernier mois comparativement à avant la pandémie (%) dans les habitudes alimentaires des adultes québécois selon le niveau d'insécurité alimentaire, du 2 au 14 septembre 2022

